

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 119 (2024)
Heft: 4: Die schönsten Aussichten = Les plus beaux points de vue

Artikel: Perspektivenwechsel = Changement de perspective
Autor: Keller, Jenny
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1063410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PERSPEKTIVEN- WECHSEL CHANGEMENT DE PERSPECTIVE

Jenny Keller,
Schweizer Heimatschutz

Die erfolgreiche Publikationsreihe des Schweizer Heimatschutzes hat Zuwachs bekommen. Mit *Die schönsten Aussichten* begehen wir neue Wege abseits altbekannter Tourismuspfade – für alle, die die Begeisterung für Kulturlandschaften und Baukultur teilen und die Schweiz aus einer neuen Perspektive erleben möchten.

Avec *Les plus beaux points de vue*, Patrimoine suisse enrichit sa fameuse collection et invite à se promener hors des sentiers battus par le tourisme. Un volume destiné tout spécialement à ceux qui partagent la passion des paysages et de la culture du bâti, et qui veulent découvrir la Suisse vue d'en haut.

◀ Einer der schönsten Aussichtspunkte: Der 1889 erstellte Eschenbergturm bei Winterthur, auch «Zürcher Eiffelturm» genannt.
Un des plus beaux points de vue: la tour d'Eschenberg près de Winterthur, construite en 1889, également surnommée «Tour Eiffel de Zurich».

Foto: Filippo Biasca-Caroni

Erst der Perspektivenwechsel eröffnet neue Blickwinkel. So bestieg der Gelehrte Francesco Petrarca im 14. Jahrhundert den Mont Ventoux in Frankreich und begründete damit retrospektiv den literarischen Beginn der Renaissance. Ein eindrückliches und einprägsames Bild: Jemand steigt ohne weiteren Grund auf einen Berg, geniesst die Aussicht und kommt dadurch zur Erkenntnis. Zur Erkenntnis, dass die Welt und die Natur es wert sind, betrachtet, erforscht und – mit Blick auf die heutige Zeit und die Arbeit des Heimatschutzes – geschützt zu werden. Das Nachdenken und Hinterfragen des Menschseins sind bis in die Gegenwart reichende Folgen dieses Aufstiegs.

Perspektivenwechsel und Vielfalt

Einen Perspektivenwechsel will auch die neue Publikation *Die schönsten Aussichten* in der über 20-jährigen Reihe des Heimatschutzes erreichen. Baukulturelle Qualität und öffentliche Zugänglichkeit sowie eine möglichst ausgewogene Berücksichtigung der Landesregionen und Erstellungsepochen bilden die Auswahlkriterien der 50 Aussichtspunkte mit ihren dazugehörigen Aussichten. Die Sammlung erhebt dabei keinen Anspruch auf Vollständigkeit, zelebriert dafür die Vielfalt. *Die schönsten Aussichten* richtet sich an ein breites Publikum. Der etwas andere Reiseführer durch die Schweiz, soll dazu animieren, die Spuren der Raumplanung, sich verändernde und intakte Landschaften, Ortsbilder und Baudenkmäler niederschwellig zu entdecken.

Natürlich boten bereits im Altertum und im Mittelalter höher gelegene Burgen oder Festungen die beste Aussicht, um herankommende Feinde genügend früh zu entdecken. Solche Gebäude von militärisch-politischer Bedeutung sind noch heute in beträchtlicher Zahl in der Schweiz vorhanden, zum Teil gut erhalten, zum Teil als Ruine. Die von den Habsburgern gegründete Burg Schenkenberg oder was von ihr übrig blieb, fand auch Eingang in *Die schönsten Aussichten*. Sie kam für den symbolischen Betrag von 50 Schweizerfranken im Jahr 1918 in den Besitz des Aargauer Heimatschutzes. Danach wurde sie mehrmals umfassend saniert und wissenschaftlich aufgearbeitet – und nicht unwesentlich für den Entscheid der Auswahl in die neuste Publikation: Die Landschaft des einst vom Weinbau geprägten Schenkenbergertals konnte durch Landankäufe vor der Zersiedelung geschützt werden, und dadurch konnte auch die schöne Aussicht darauf erhalten bleiben.

Aussicht im Wandel

Doch weil die Menschheit aktiv und oft ohne Rücksicht auf Verluste in die Umwelt eingreift, sind manche Aussichten heute weniger malerisch als zu Zeiten der Habsburger oder Petrarca. Wir schliessen die Augen nicht vor Veränderungen. Die Natur wird seit Mitte des 18. Jahrhunderts, in unseren Breitengraden mit Jean-Jacques Rousseau oder Johann Wolfgang von Goethe, gezielt betrachtet und dokumentiert, so gesehen reiht sich die Publikation in diese Art der (Bau)Kultur- und Umweltbetrachtung ein.

Der Alpinismus und die sportliche Besteigung hoher Gipfel durch vorwiegend englische Touristen halten ab Mitte des 19. Jahrhunderts in der Schweiz Einzug. Diese vornehmen Gäste brachten auch das Tennisspiel Ende des 19. Jahrhunderts in die Schweiz. Bald wurden vor den Kurhotels Tennisplätze angelegt. Derjenige in Mürren – mit der unbestritten schönsten Aussicht in der Schweiz – befindet sich seit 1910 zuvorderst auf dem Plateau über dem Lauterbrunnental und gehörte einst zum Grand Hotel und Kurhaus. Das Jungfrau-

Seul le changement de perspective offre de nouveaux points de vue. C'est avec son ascension du Mont Ventoux en 1336 que l'on peut affirmer rétrospectivement que l'humaniste italien Francesco Pétrarque a posé les bases littéraires de la Renaissance. Une image impressionnante et marquante: une personne escalade sans nécessité une montagne, admire la vue et fait l'expérience d'une révélation. La révélation que le monde et la nature méritent d'être admirés, étudiés et – à la lumière de notre époque et des activités de Patrimoine suisse – protégés. Cette ascension a ouvert la voie à une réflexion profonde sur la condition humaine, une remise en question qui résonne encore aujourd'hui.

Changement de perspective et diversité

La nouvelle publication *Les plus beaux points de vue*, qui s'inscrit dans une collection de Patrimoine suisse dont le succès ne se dément pas depuis plus de 20 ans, invite elle aussi à un changement de perspective. Pour sélectionner les 50 points de vue à travers toutes les régions du pays, des critères tels que la culture du bâti de qualité, l'accès public, ainsi que la représentativité des différentes époques ont été privilégiés. Cette collection ne vise pas l'exhaustivité, mais plutôt à célébrer la diversité. Destiné à un large public, ce guide de voyage d'un autre genre invite à découvrir sans prise de tête les traces laissées par l'aménagement du territoire, des paysages intacts ou en transformation, des sites et des monuments.

Il est bien connu que dans l'Antiquité et au Moyen Âge, les châteaux et fortifications situés en hauteur offraient la meilleure vue pour détecter à temps l'arrivée de l'ennemi. De tels bâtiments, qui revêtaient une importance à la fois politique et militaire, abondent aujourd'hui encore en Suisse, les uns bien préservés et les autres en ruine. Fondé par les Habsbourg, le château fort de Schenkenberg, ou ce qu'il en reste, a sa place parmi les plus beaux points de vues de Suisse. La section argovienne de Patrimoine suisse l'a acquis en 1918 pour la somme symbolique de 50 francs. Par la suite, l'édifice a été assaini à de nombreuses reprises et remis en état dans les règles de l'art. Facteur décisif pour sa présence dans la nouvelle publication: la vue sur le paysage du Schenkenbergertal, autrefois couvert de vignobles, a pu être préservée de l'urbanisation grâce à des achats de terrain.

Vues en mutation

En raison des interventions humaines fréquentes, souvent sans considération pour les pertes engendrées, de nombreuses vues sont aujourd'hui moins pittoresques que du temps des Habsbourg ou de Pétrarque. Mais nous ne nous voilons pas la face devant les changements. Depuis le milieu du XVIII^e siècle, sous l'influence de Jean-Jacques Rousseau ou de Johann Wolfgang von Goethe, la nature est observée et documentée pour elle-même – notre nouvelle publication s'inscrit donc dans cette tradition d'observation de la culture (du bâti) et de l'environnement.

L'alpinisme et l'ascension sportive des sommets les plus élevés par des touristes, anglais essentiellement, ont pris leur essor en Suisse dès le milieu du XIX^e siècle. Ces hôtes distingués ont aussi introduit le tennis quelques décennies plus tard – des courts furent rapidement aménagés dans les hôtels de cure. Celui de Mürren offre sans conteste la plus belle vue de Suisse et trône depuis 1910 sur le plateau dominant le Lauterbrunnental. Il faisait partie autrefois du «Grand Hotel und Kurhaus», démoli en 1954. Le massif de la Jungfrau paraît

Filippo Biasca-Caroni



Das 1954 erbaute Hotel Rigi Kulm des Architekten und Heimatschutz-Bauberaters Max Kopp (1891–1984).
L'Hôtel Rigi Kulm a été bâti en 1954 par l'architecte et conseiller technique de Patrimoine suisse Max Kopp (1891–1984).

Filippo Biasca-Caroni



Blick vom Panoramalift Melchsee-Frutt (OW) über den Melchsee, das Hochplateau bis hin zu den Innerschweizer Gipfeln.
L'ascenseur panoramique de Melchsee-Frutt (OW) offre une vue époustouflante sur le Melchsee, le haut plateau et jusqu'aux sommets de Suisse centrale.



Filippo Blasca-Caroni

Die wahrscheinlich zu Beginn des 13. Jahrhunderts im Auftrag der Habsburger gebaute Burg Schenkenberg (AG) ist seit 1918 im Besitz des Aargauer Heimatschutzes.

Construit vraisemblablement au début du XIII^e siècle pour les Habsbourg, le château de Schenkenberg (AG) est, depuis 1918, la propriété de la section argovienne de Patrimoine suisse.



Jenny Keller

Der Tennisplatz mit der schönsten Aussicht liegt zuvorderst auf dem Plateau von Mürren (BE), das Jungfrau-Massiv ist zum Greifen nah.

Les courts de tennis, qui offrent la plus belle des vues, se trouvent à l'extrémité du plateau de Mürren (BE), avec le massif de la Jungfrau qui semble à portée de main.

Massiv ist zum Greifen nah, und je nach Wetter glänzen der Eigergletscher, der Jungfraufrn, der Silberhorn- und der Giesengletscher um die Wette. Es ist zu hoffen, dieses Schauspiel der Natur schmilzt nicht in weiterem Rekordtempo davon.

Wir mussten bei der Arbeit an der Publikation einmal mehr schmerzlich feststellen, dass der Klimawandel uns alle und auch die Sicht auf die Schweiz betrifft: Ein äusserst niederschlagsreicher Sommer verhinderte den klaren Blick, der davor bereits durch den Saharastaub in der Atmosphäre getrübt worden war. Manchen Bildern sieht man die Trübung noch an. Doch weitaus folgenreicher waren die teils verheerenden Murgänge in der Südschweiz (vgl. Beitrag Seite 16 ff.), die unsere Auswahl und Planung nicht nur einmal auf den Kopf stellten und, viel schlimmer, grosses Unheil anrichteten.

Leere Gipfel

Zusammen mit dem alpinen Pioniergeist trug auch die technische Entwicklung zur Erschliessung hoher Aussichtspunkte bei. Berggipfel können seither auch von weniger sportlichen Touristinnen und Touristen erreicht werden. Gleichzeitig erreichte die Hotelarchitektur luftige Höhen: Das Hotel Schreiber auf der Rigi erzählt die Geschichte der Hotelbauten aus

à portée de main: selon la météo, les glaciers de l'Eiger, du Silberhorn, du Giesen et d'Aletsch semblent rivaliser d'éclat. Il reste à espérer que ce spectacle grandiose ne disparaîtra pas à vitesse record sous l'effet du réchauffement.

En travaillant sur ce guide, nous avons constaté une fois de plus avec regret que le changement climatique nous touche tous et n'épargne pas non plus les paysages en Suisse: un été très pauvre en précipitations a voilé l'atmosphère, qui avait déjà été troublée auparavant par les sables du Sahara. Ce flou apparaît sur nombre de photos. Mais les laves torrentielles dévastatrices dans le sud du pays ont eu des conséquences autrement dramatiques (lire l'article en pages 16 ss.) et ont non seulement bouleversé nos choix et notre planification mais également entraîné des événements dévastateurs.

Dégager les sommets

Avec l'esprit pionnier des premiers alpinistes, le progrès technique a aussi contribué à l'accessibilité des points de vue les plus élevés. Depuis, nombre de sommets peuvent être atteints par des touristes sans prétention sportive. Dans le même temps, l'architecture hôtelière a aussi connu son âge d'or: l'Hôtel Schreiber, sur le Rigi, raconte de manière exem-

der Belle Époque ganz eindrücklich – auch wenn es 1952 abgebrochen wurde. Aus dem Abbruchmaterial des prunkvollen Hotels wurde etwas unterhalb ein einfacher, an Hospizbauten angelehnter viergeschossiger Steinbau mit Satteldach erstellt, der die Aussicht von Rigi Kulm weniger beeinträchtigt. Der Abbruch wurde vom Schweizer Heimatschutz durch einen Schoggitalerverkauf sogar finanziell unterstützt. Genau, richtig gelesen: Der Schweizer Heimatschutz machte sich 1951 für den Abriss zweier «Hotelkästen» aus der Belle Époque stark, die auf Rigi Kulm standen. Es war «Höhepunkt und Abschluss» der bereits seit einem halben Jahrhundert geführten Auseinandersetzung, denn bereits im ersten Jahr seiner Existenz machte sich der Schweizer Heimatschutz gegen die Hotelgroszbauten aus dem 19. Jahrhundert stark, die, so das Argument, die Landschaft verschandelten. In der Nachkriegszeit störte man sich dann auch an dekorativen Zierformen, Zinnen, Türmen und Kuppeln.¹ Wir lernen: Die Arbeit des Heimatschutzes und die Ansichten über hohe Baukultur sind Kinder ihrer Zeit.

Neues lernen, Altes hinterfragen

Mit der Publikation *Die schönsten Aussichten* plädieren wir für einen Perspektivenwechsel und die Offenheit, Neues zu lernen und Altes zu hinterfragen – ganz im Sinne Petrarca's. Die im handlichen Büchlein ausgewählten Orte zeigen auch auf, dass der Schweizer Heimatschutz seinen Beitrag für die Inwertsetzung, Pflege und Erhalt von Land- und Kulturlandschaften aller Art leistet. Dazu gehören auch die vom Menschen geschaffenen Artefakte wie Hoch- und Infrastrukturbauten. Die Ausflugsziele vermitteln die Vielfalt, die unter hoher Baukultur im Sinne der Erklärung von Davos zu verstehen ist. Manchmal hat die Aussicht mehr Gewicht, manchmal der Aussichtsturm, die Brücke oder das Gebäude. Bei schönen Aussichten bilden auch das Bundesinventar der schützenswerten Ortsbilder der Schweiz von nationaler Bedeutung (ISOS), das Bundesinventar der Landschaften und Naturdenkmäler (BLN) und das Bundesinventar der historischen Verkehrswege der Schweiz (IVS) eine Grundlage für die Auswahl, entsprechen sie doch den Kernanliegen des Schweizer Heimatschutzes.

Es ist natürlich nach wie vor eine kühne Behauptung, dass es sich bei vorliegender Auswahl von 50 Aussichtspunkten und ihrer Aussicht um die «schönsten» handelt. Überprüfen Sie es selbst, entdecken Sie Neues, und staunen Sie über Objekte, die man nicht nebeneinander erwarten würde. Mit der Publikation wollen wir zeigen, dass Schutz und Erhalt des kulturellen Erbes, sei es landschaftlich oder baukulturell, schweizweit hohe Priorität genießt – wir uns aber ohne Unterlass dafür einsetzen müssen, damit sich Partikularinteressen nicht vor das Gemeinwohl und somit die Arbeit des Schweizer Heimatschutzes stellen. ■

¹ Roland Flückiger Seiler, «Architektur nach dem Sündenfall. Der Umgang mit Hotelbauten aus der Belle Époque», in: *Erhalten und Gestalten, 100 Jahre Schweizer Heimatschutz, Hier + Jetzt*, Baden, 2005, S. 82.

plaire cette épopée des palaces de la Belle Époque – même s'il a été démolit en 1952. Les matériaux ont été réutilisés pour construire un bâtiment en pierre plus simple, inspiré par les hospices. Avec ses quatre étages et son toit à deux pans, il entrave moins la vue depuis le Rigi Kulm. Cette destruction a même été financée par Patrimoine suisse avec le produit de l'Écu d'or. Oui, vous avez bien lu: en 1951, l'association a contribué à la démolition de deux «blocs» de la Belle Époque qui se dressaient sur le Rigi. Cet événement a marqué l'apogée et la fin d'une campagne qui durait déjà depuis un demi-siècle: dès sa première année d'existence, Patrimoine suisse a bataillé contre les grands hôtels du XIX^e siècle qui, selon l'argumentation de l'époque, défiguraient le paysage. Dans l'après-guerre, on s'en est pris également aux décorations exubérantes, aux créneaux, aux tours et aux coupes.¹ Conclusion, les activités de Patrimoine suisse et les avis sur la culture du bâti de qualité sont l'expression de leur époque.

S'ouvrir à la nouveauté et questionner le passé

Avec notre nouvelle publication, nous plaçons en faveur d'un changement de perspective et de la faculté à s'ouvrir à la nouveauté en questionnant le passé – exactement comme Pétrarque. Les sites présentés dans ce guide de poche montrent aussi que Patrimoine suisse apporte sa contribution à la mise en valeur, à l'entretien et à la préservation des paysages naturels et culturels en tout genre. Cela inclut également les artefacts, comme les bâtiments et les infrastructures. Les buts d'excursion invitent à découvrir cette diversité qui correspond à la culture du bâti selon la Déclaration de Davos. Parfois, c'est la vue qui importe, parfois le pont, la tour ou l'édifice. Le choix a aussi été guidé par les inventaires fédéraux – Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS), Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels (IFP) et Inventaire des voies de communication historiques de Suisse (IVS) – car ils correspondent aux revendications de Patrimoine suisse.

Il est bien sûr audacieux d'affirmer que les 50 points de vue sélectionnés ici sont «les plus beaux». Alors, vérifiez par vous-même, partez à la découverte de nouveaux sites et laissez-vous surprendre par la diversité des points de vue présentés côte à côte dans ce guide. Avec cette publication, nous voulons souligner l'importance de la protection et la préservation du patrimoine en Suisse, qu'il s'agisse des paysages ou de la culture du bâti. Ainsi, nous devons nous engager sans relâche afin que les intérêts particuliers ne l'emportent pas sur le bien commun et, par là, sur la mission de Patrimoine suisse. ■

¹ Roland Flückiger Seiler, «Une disgrâce de près d'un siècle. L'architecture hôtelière de la Belle-Époque», dans: *Préserver et créer, 100 ans de Patrimoine suisse*, Payot, 2005, p. 81.